

Éléments pour une histoire de l'hôtellerie à CAMBRAI des origines à nos jours

Troisième partie : 1678-1800.

Par Arnaud GABET et Jean-Claude DUCASSE

L'intégration de Cambrai dans le royaume de France en 1678 apporte des changements importants dans le domaine de l'hôtellerie : la création de casernes restreint l'obligation de logement des troupes par les hôteliers mais les militaires demeurent néanmoins très présents dans les auberges et hôtelleries de la ville ; le style français fait son apparition, tant dans l'architecture des bâtiments (suppression des pignons sur rue) que dans le mobilier des hôtelleries qui délaissent peu à peu les éléments de style flamand et espagnol...

L'amélioration du système routier sous Louis XV entraîne l'apparition de postes et messageries qui accueillent les chevaux, mais également les voyageurs (Cf. « Les postes à chevaux du Cambrésis au XVIII^{ème} siècle », Cambrésis Terre d'Histoire n°45).

Si certaines vieilles enseignes datant de l'époque médiévale existent toujours (l'Ange, la Bombe, le Lion d'Or, les Balances), de nouveaux établissements très prestigieux font leur apparition dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, telle l'Auberge du Grand Canard, le Mouton Noir ou l'Hôtel des Diligences...

Selon la tradition médiévale, les hôtelleries conservent un peu leur rôle de lieu de réception et c'est ainsi qu'en 1708, le Grand FENELON rencontre clandestinement son ancien précepteur le duc de BOURGOGNE dans une auberge de la ville et qu'une importante hôtellerie de la Grand'Place accueille en 1770 une salle de spectacle...

À côté de ces enseignes très réputées, on trouve aussi à travers toute la ville une multitude de petites auberges plus ou moins bien famées, dont on ne peut bien souvent attester avec certitude la vocation hôtelière... Une nouvelle fois, il convient de saluer l'importance qu'a eu pour notre étude l'extraordinaire fonds d'André LEBLON, récemment déposé à la Médiathèque d'Agglomération de Cambrai. Avec son aimable autorisation, nous y avons puisé de nombreuses informations et tenons à le remercier chaleureusement.

L'accueil des voyageurs

Avant de faire une halte dans une hôtellerie de la ville, le voyageur du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècle doit d'abord pénétrer dans Cambrai, et cela n'est pas une mince affaire... En effet, siège d'une métropole religieuse, Cambrai, devenue place de seconde ligne, est néanmoins une place militaire avec un système défensif particulièrement développé.

Ceux qui passent les portes de la ville moyennant le paiement d'un droit sont interrogés et doivent décliner leur identité et expliquer les raisons de leur venue. Un Oratorien de Paris qui effectue un voyage dans les Pays-Bas en 1683 indique dans son récit : « À la porte de Cambray, un commis demande à tous les estrangers qui entrent dans la ville d'où ils sont et où ils iront loger »...

L'intérieur des hôtelleries

Une fois franchi le porche de l'hôtellerie, les voyageurs mais aussi parfois leurs domestiques, les rouliers et chasseurs qui les accompagnent, entrent dans une cour généralement pavée... À peine le sabot des chevaux eut-il frappé le pavé de l'hôtellerie que servantes, marmitons et valets d'écurie accourent au devant des voyageurs et parfois l'hôtelier lui-même... Les cours donnent accès à des écuries de taille plus ou moins importante qui permettent d'accueillir les chevaux. Communément, les lieux d'accueil et de restauration sont au rez-de-chaussée et les chambres à l'étage.

Une large table de bois occupe généralement le centre de la salle à manger, mais certains voyageurs demandent parfois à manger dans leurs chambres. La grande salle à manger est